clergé, c'est le moyen le plus sûr et le plus efficace de combattre la religion."

En présence de cet avenir si sombre, quel est le devoir de tout catholique qui tient à sa foi et au bien de son pays ? C'est d'abord d'implorer la divine miséricorde, pour obtenir que la moisson ne soit pas abandonnée faute d'ouvriers pour la recueillir. C'est ensuite de s'employer, par tous les moyens possibles, à faire écartier ou révoquer les funestes lois, déjà en vigueur ou dont nous sommes menacés. C'est, de plus, au père de famille d'offrir à l'Église ses enfants ; car il faut des hommes pour faire des prêtres.

Une autre obligation pour les catholiques consiste à aider de leurs ressources les aspirants au sacerdoce. Concourir à l'entretien des élèves du sanctuaire est un acte de patriotisme aussi bien que de foi. Les lévites se recrutent le plus souvent parmi la classe ouvrière, et ils seront d'autant plus nombreux, que les maisons où ils se forment seront plus largement secourues par la générosité de ceux que Dieu a plus largement favorisés des dons de la fortune.

Toutefois nous ajouterons que, chez les élèves du sanctuaire, ce qui importe le plus, ce n'est pas le nombre, mais la qualité. Par là nous entendons sans doute les dons naturels, dans la mesure où ils sont requis par les règles de l'Église pour une vocation si excellente et un ministère de cette importance ; mais la sainteté de vie est requise par dessus tout. L'acquisition de la sainteté, telle est donc l'œuvre capitale poursuivie dans les séminaires diocésains. La sainteté du prêtre doit être en proportion de la sublimité de son état. Mais qui est capable de comprendre et d'exprimer la dignité du sacerdoce ! Le séminaire, c'est un jardin où l'Église se livre avec soin à la culture des fleurs et des plantes qui doivent faire un jour le plus bel ornement de sa couronne. Le séminaire, c'est le temps de service où se forme le futur soldat du Christ. Le séminaire, c'est l'arsenal où le lévite se forge toutes les armes nécessaires pour les combats du Seigneur. Le séminaire, c'est le lieu d'où doit sortir l'homme de Dieu complet et muni de toutes pièces pour les œuvres de bien.

Il importe donc souverainement au séminariste de mettre sérieusement à profit le temps passé dans cet asile de vertu. Il doit, par un travail généreux et incessant, faire valoir le talent à lui confié pour en présenter le bénéfice au père de famille. Ce n'est qu'après être devenu tout divin, suivant l'admirable expression des Pères, qu'il peut graver les marches de l'autel du Seigneur.

Mais comment cet adolescent, encore si faible, si inexpérimenté et environné de tant de dangers, pourra-t-il atteindre le but qu'il se propose ? Ses seules ressources ne sauraient y suffire. Il lui faut le secours d'en haut. Le cœur de Jésus est principalement la source d'où lui sera communiquée la grâce dont il a besoin.